

# Restaurer les connaissances

Un complexe hôtelier, un musée... Finalement, c'est un centre de formation qui devrait s'installer entre les murs de l'ancienne école du Hohenbourg à Rosheim. Ouvert à tout public, ce pôle veut donner des clés de compréhension pour restaurer le patrimoine et pérenniser les savoir-faire.

C'est un site emblématique de la ville de Rosheim qui est en passe de changer de vie. Aujourd'hui silencieux après avoir tant résonné des rires d'écoliers depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, le Hohenbourg pourrait de nouveau endosser l'habit de pôle pédagogique. Pas pour des enfants, cette fois-ci, mais pour des étudiants et adultes.

Situé à deux pas de l'église romane, ce bâtiment entoure la porte Hohenbourg, posée sur l'arrière principale de Rosheim. Dans ces 2 800 m<sup>2</sup> (sur quatre niveaux), Patrick Fischer, artisan peintre dans la cité romane et président de l'association Villa Rhéna (*voir encadré*), a imaginé les contours d'un centre de formation aux métiers d'art dédiés à la restauration du patrimoine.



## « Comblir un manque »

Le projet de cette « école unique en France sous cette forme-là » toute depuis cinq ans dans la tête de l'artisan. En fait, l'idée a germé à l'heure où ce passionné de patrimoine, spécialisé en restauration de tableaux, réfléchissait à la transmission de son savoir-fai-

re. « On évoque des formations sur les produits innovants mais on ne parle plus des anciens. Dans le domaine de la restauration du patrimoine, il y a beaucoup de choses que l'on n'apprend plus. Par exemple, si l'on veut se spécialiser dans la sculpture sur pierre, il n'y a pas de formation adaptée pour la restaura-

tion. » Ce centre de formation ambitionne donc de « comblir un manque », « Complémentaire des chambres de métiers », il se veut à la fois un lieu d'échange et de diffusion de connaissances. En rassemblant les professionnels spécialisés dans la restauration du patrimoine, le Hohenbourg veut devenir le théâtre d'un véritable bouillonnement pédagogique et artistique, articulé autour de la conservation et de la transmission des savoir-faire, et permettre la création d'un réseau d'échanges à l'échelle européenne.

ration. »

ne. « Il s'agit de sortir de là avec un bagage complet et articulé autour d'un socle commun de connaissances comme l'histoire de l'art. » Sont concernés par les formations les métiers du second

œuvre : plâtre, peinture, revêtement des sols, verre, dorure, macramé ancienne... Autre-ment dit, les domaines touchant à la restauration du patrimoine, à la création de pièces originales et à l'agencement de la maison. Les formations se feront sur le mode de sessions courtes, regroupant chacune huit personnes. À

la clé : un diplôme national de type brevet professionnel. Des formations pour quel public ? Des étudiants, artisans, artistes et même des non professionnels. Pour répondre aux multiples exigences, le centre ne se limitera pas à de simples salles de classe. À côté de l'espace formation se greffent un chantier école, une résidence d'artistes, une salle d'exposition, un espace de conférence, une banque de données ou « bibliothèque », des logements, un espace restauration et détente...

## Viser l'Europe

« C'est un projet privé qui doit s'autofinancer. Une quarantaine de personnes présentes quotidiennement sont nécessaires à la rentabilité de la structure », précise Mitrelle Winkkel, chef de projet. Mais la demande, ressentie auprès des professionnels, reste forte. Patrick Fischer et son équipe dans l'idée que ce centre est une réponse à un besoin. Un besoin qui pourrait d'ailleurs exister au-delà des frontières nationales. « L'idée est de diffuser l'information au niveau de l'Europe entière », confirme Patrick Fischer.

Pour l'heure, reste quand même à finaliser le montage financier et juridique du dossier. L'acquisition — ou la signature d'un bail avec la Ville de Rosheim — pourrait intervenir rapidement. Les travaux de réhabilitation et de mise aux normes achevés, l'équipe vise octobre 2014 pour commencer à faire fonctionner une ou deux salles de formation. ■

## Villa Rhéna

L'association se veut un accélérateur dans la mise en valeur et la conservation des savoir-faire : lieu d'échange et de diffusion des cultures germanique, allemande et latine, Villa Rhéna concourt à promouvoir le bassin rhénan comme un centre d'innovation : les détenteurs de savoir-faire y sont valorisés et placés en situation de rencontre avec des créateurs. Patrick Fischer est le président de l'association depuis un an et demi. « Villa Rhéna est partie prenante du projet de centre de formation », précise-t-il. Son siège pourrait d'ailleurs être délocalisé à Rosheim. L'association compte notamment dans ses membres Tomi Ungerer.



Ancienne école élémentaire, le Hohenbourg pourrait retrouver sa vocation pédagogique.

## HOROSCOPE

### Beller

21/03 - 20/04

TRAVAIL : De nouvelles orientations d'immersion arrivent.

### Balance

23/09 - 22/10

TRAVAIL : Offrez-vous un temps d'introspection qui vous

AMANDINE HUYER